



Instituto
de arte
contemporáneo

Javier Pérez en la Galería Claudine Papillon: Pénitents

Publicado 23-03-2010



Del 20 de marzo hasta el 30 de abril de 2010

Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie, Javier Pérez poursuit, à travers de nouvelles œuvres, dessins, sculptures et photographies, son approche organique de la matière qui évolue et son appréhension cyclique du temps qui passe. Il oppose et confond à la fois le corps humain, en mutation inévitable et mortelle, et l'identité humaine qui elle, semble être en évolution perpétuelle.

L'image du corps est parfois très ambiguë ou perturbante chez Javier Pérez, au sens où elle provoque une réaction d'attraction ou de répulsion, mais elle finalement toujours esthétique, sensible, et émotionnelle. Les trois photographies Eros imposent une réalité pour les uns sensuelle, pour les autres érotique ou violente, confrontant l'imaginaire corporel à l'expérience physique du sang. C'est le flux sanguin qui crée le volume du corps sur la peau d'animal, car le parchemin, support des dessins Penitentes, donne à l'aquarelle une texture particulière.

Mais la conscience de l'identité rend les limites du corps moins évidentes, l'évolution plus complexe. Dans la série des vingt aquarelles Raices (Racines), nous retrouvons le corps, mais aussi certainement l'âme humaine, qui cherchent tout deux à s'enraciner quelque part, réellement ou symboliquement, consciemment ou inconsciemment.

Même si la mort est omniprésente avec Memento mori et Aria da capo, elle n'apparaît pas comme une finalité insupportable, mais plutôt comme une étape de la mutation du corps. Le poids de la mort et du temps avec les 59 crânes du rosaire qui s'étale sur le sol en circuit fermé induit indéniablement une prise de conscience de la mortalité, mais cette réalité acceptée peut-être dépassée : la légèreté des deux squelettes dansant sur la variation Goldberg de Bach ouvre vers un nouveau cycle, Trans (formaciones) permet le passage d'une réalité organique à une autre.

Javier Pérez – né en 1968, vit et travaille à Barcelone.

Après ses études à l'École des Beaux-Arts de Bilbao puis à Paris, Javier Pérez a représenté l'Espagne en 2001 à la 49ème Biennale de Venise, il a exposé au Musée National Reina Sofia à Madrid et au Carré d'art de Nîmes. En 2007, il a été nommé pour le premier prix du dessin de la Fondation Danièle et Florence Guerlain. En 2009 il présente dans le Cloître de la Cathédrale de Burgos le rosaire Memento mori et Lamentaciones, une installation sonore de vingt cloches en verre.

Claudine Papillon Galerie 13 rue Chapon 75003 Paris

T +33 1 40 29 07 20

papillon.claudine@wanadoo.fr

www.claudinepapillon.com